****la rentrée 345

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_journaliste allemand Hajo Kruse continue de\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_des mœurs françaises. En ce 4 septembre, il explique à ses concitoyens en quoi consiste le rite très français de la rentrée.**



Nous sommes donc au mois de septembre. Et en France, le mois de septembre, c’est le mois de la rentrée… Ah, la rentrée… Comment décrire à mes\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_la frénésie qui s’empare de toute la France. La rentrée, en allemand, c’est die Rückkehr ou die Heimkehr. Les Français rentrent donc. Et ils rentrent tous ensemble. Car en France, \_\_\_\_\_\_\_\_\_, il n’y a pas d’étalement des vacances. Les écoles sont toutes\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_pendant deux mois complets : juillet et août. Ca s’appelle d’ailleurs "les grandes vacances".

Les Français adorent passer tous ensemble leurs vacances sur des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, dans des campings surchargés ou sur des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ de grande\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ qui\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_parfois à des autoroutes. Pendant ce temps, Paris, la capitale, est abandonnée aux touristes étrangers. La France des villes, notamment dans la\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_nord du pays, affiche "fermé". Avez-vous déjà essayé d’acheter une baguette au mois d’août ? De trouver un\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ ou de joindre votre inspecteur des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ ? Si vous avez de la chance, vous tomberez sur un\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ qui\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ – gentiment – de\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ en septembre. En France, beaucoup d’administrations et d’entreprises ferment tout simplement au mois d’août.

Mais le 31 août, c’est fini. Il faut rentrer. Premier rituel de la rentrée, les énormes\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ sur les routes du retour : ce sont les embouteillages de la rentrée. Les enfants se préparent à retourner à l’école : c’est la rentrée des classes. Naturellement, ils doivent renouveler leur\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, leur trousse et leur garde-robe : ce sont les\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ courses de la rentrée pour lesquelles les commerçants proposent toutes sortes de "\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de rentrée".

Mais il n’y a pas que les écoliers qui rentrent : le gouvernement fait aussi sa rentrée, les politiciens font leur "rentrée politique", les syndicats promettent une rentrée sociale assez chaude, les\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ de télévision arrêtent leurs rediffusions de l’été pour présenter leurs programmes de rentrée, les magazines de mode présentent les tendances de la rentrée et les maisons d’édition\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ les romans de la rentrée littéraire. Les Français ont ainsi deux années parallèles avec deux calendriers. Une source de confusion certaine. Ainsi quand un Français vous dit : "Ah ça, ce sera pour la rentrée !" n’allez pas croire qu’il pense à la nouvelle année, au premier janvier, non, il parle de cette autre année, de cet autre calendrier purement hexagonal qui\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le 1er septembre.